

DIPLOMPRÜFUNG
Hauptfach

Sprachpraxis Französisch

Klausur am: 2.3.2011

NAME:

Vorname:

Matrikelnummer

Zugelassenes Hilfsmittel: Le Petit Robert.

I. EPREUVE DE COMPREHENSION

Vous résumerez le texte de référence en 150 mots (un écart de 10 % en plus ou en moins est admis). Vous indiquerez le nombre de mots que comporte votre résumé.

II. EPREUVE DE PRODUCTION PERSONNELLE

Traitez un des sujets proposés au choix dans un texte structuré de 400 mots minimum.

1. Certains considèrent que la publicité peut favoriser la promotion de valeurs nouvelles dans la société. Vous essaieriez de donner votre point de vue dans un développement structuré.
2. La rationalisation du travail, les progrès techniques en général, vous semblent-ils totalement conciliables avec le bonheur du plus grand nombre ? Vous essaieriez de donner votre point de vue dans un développement structuré.
3. Peut-on dire que la responsabilité d'un écrivain ou d'un artiste soit d'ordre à la fois esthétique et politique ? Vous essaieriez de donner votre point de vue dans un développement structuré.

III. EPREUVE DE TRADUCTION

In Deutschland sieht ein Teil des Reformgesetzes Hartz IV Sanktionen gegen Erwerbslose vor, die eine Stelle ablehnen, weil sie ihrer beruflichen Qualifikation nicht entspricht oder weil sie sie für unterbezahlt erachten. Das gilt auch dann, wenn ihnen einer der so genannten Ein-Euro-Jobs angeboten wird. Dabei handelt es sich um gemeinnützige Arbeiten in Vereinen oder Gemeinden (Altenhilfe, Grünflächenpflege...). Der Erwerbslose bezieht weiterhin Leistungen vom Arbeitsamt, der Arbeitgeber zahlt ihm jeweils einen Euro pro Arbeitsstunde aus. Im Behördenjargon heißen sie „Arbeitsgelegenheiten“, aber der von den von den Medien geprägte Ausdruck Ein-Euro-Jobs ist längst in aller Munde.

Kann man von „Ausbeutung“ sprechen, wie es die Gewerkschaften bald anklingen ließen? Die Arbeitszeit muss zwischen 15 und 30 Wochenstunden betragen, wobei der Ein-Euro-Job nicht länger als sechs Monate werden darf. Die gleiche Maximaldauer wurde in Frankreich für das RMA veranschlagt. Die Höhe des RMA wird auf der Grundlage des SMIC (Gesetzlichen Mindestlohnes) errechnet, was eine gewisse Garantie bietet. In Deutschland dagegen ist der Stundenlohn von 1 € ausdrücklich als Ergänzung zum Arbeitslosengeld gedacht, das der Erwerbslose bezieht

DIPLOMPRÜFUNG
Hauptfach

Sprachpraxis Französisch

Klausur am: 2.3.2011

Ramène ta science !

L'histoire écrivra peut-être qu'en 2001, deux siècles et demi après l'*Encyclopédie*, eut lieu une grande révolution dans la diffusion du savoir. L'affaire couvait depuis une dizaine d'années déjà : avec la création d'Internet, puis des moteurs de recherche, véritables moulins à faire circuler l'information, la toile s'était tissée dans l'espace mondial virtuel. Déjà, on avait réactualisé la vieille utopie du recueil et de la diffusion, démocratique et universelle, de tous les savoirs. En 2001, l'utopie s'incarna silencieusement dans un site à l'ambition clairement encyclopédique, Wikipédia. De même que l'*Encyclopédie* avait vu le jour grâce aux progrès de l'imprimerie, Wikipédia est fille des nouvelles technologies de l'information. Son succès fut immédiat, il est fulgurant depuis un an.

Wikipédia doit sa notoriété à son mode de fonctionnement : elle est gratuite, libre de droits et rédigée par les internautes eux-mêmes. A une époque où l'encyclopédie est devenue un produit culturel comme un autre, soumis à une logique commerciale dont l'arithmétique ne favorise guère les grandes aventures éditoriales, cette entreprise a de quoi étonner.

Car, enfin, qu'y a-t-il de commun entre Diderot et d'Alembert et les promoteurs de Wikipédia ? Une même préoccupation pour la mise à disposition du savoir auprès du plus large public. Jamais les encyclopédistes du dix-huitième siècle n'auraient pu rêver qu'un jour cet accès puisse être immédiat, mondial, gratuit ; à la portée de n'importe qui, riche ou pauvre, savant ou inculte. De là à imaginer que l'écriture même de l'encyclopédie soit également à la portée de tous, il y a en revanche un pas qu'ils n'auraient sans doute pas franchi. Et qui constitue précisément la révolution de Wikipédia : un pari –plutôt risqué – sur une intelligence collective.

[...]

La fiabilité du savoir diffusé sur Wikipédia suscite beaucoup de critiques. D'abord sur son principe : à l'expertise du savant certifié comme tel, la cyber-encyclopédie a substitué celle du plus grand nombre de lecteurs. Plus un article est consulté, plus il est amendé, plus son contenu est fiable. Cela ne dérange nullement Wikipédia, qui rappelle sur son site que « la question de la crédibilité de l'information est une question à se poser

en permanence lorsqu'on lit un journal, écoute la radio, regarde la télé ou lit un article de Wikipédia. La seule différence, c'est que, avec Wikipédia, si l'on trouve quelque chose qui semble faux, on peut le corriger immédiatement ».

[...]

Quels sont les résultats de cette intelligence collective ? Pas mauvais, si l'on s'en réfère aux conclusions d'une récente étude publiée dans la prestigieuse revue scientifique *Nature*, qui compare le nombre d'erreurs relevées dans une sélection d'articles de l'*Encyclopædia Britannica* et de Wikipédia. Le bilan est de 4 erreurs sérieuses et 123 erreurs mineures pour la première, 4 et 162 dans la seconde. C'est un coup sévère porté aux encyclopédies « nobles », qui deviennent autant sujettes à caution que leur pendant dix à trente fois plus vaste et gratuit.

Nulle prétention à régner sur le savoir, donc, dans les buts affichés de Wikipédia. Et si elle s'attaque aux pouvoirs, ce n'est pas, comme l'*Encyclopédie* originelle, à celui de l'Église, mais en s'inspirant plutôt des principes de l'Open Source. A l'origine l'Open Source décrit une licence logicielle permettant la libre distribution la transparence et la possibilité de modifier le logiciel pour l'adapter à ses besoins. Par extension, l'Open Source est devenue un symbole d'opposition aux brevets logiciels et à la commercialisation des outils informatiques permettant la diffusion de la connaissance et la création d'oeuvres. Pour autant, Wikipédia ne se déclare pas en guerre contre une quelconque « marchandisation » de la culture. En ne vivant que d'oboles versées par des particuliers et des sociétés, elle se contente de prouver en la réalisant l'utopie d'une oeuvre communautaire bénévole et viable. Elle incarne en tout cas concrètement la mutation d'une société dans laquelle la diffusion du savoir échappe à ceux qui, jusqu'ici, étaient mandatés pour le divulguer.

Sylvain Simoneau,
Les Lumières : des idées pour demain,
Télérama hors série, 2006

